

LPO Nord Grande –Terre / Mayeko Dgélia / TG2 /  
552 mots

### *L'humain*

L'humain est une bande dessinée de Diego Arimbau, illustrée par Lucas Varela, publiée le 16 Octobre 2019.

Diego Arimbau né en Argentine est « considéré comme l'un des artisans du renouveau de la bande dessinée argentine ». Il a commencé à écrire des bandes dessinées dès les années 90. Il est connu pour avoir travaillé aux cotés de nombreux grands illustrateurs, et gagné certains prix dont le « Premio Planeta (*leader de l'édition hispanophone*) De Agostini de Cómics 2009 pour Planeta Extra ».

Quant à Lucas Varela, il est né à Bueno Aires. C'est un graphiste et un illustrateur depuis les années 2000. Il travaille en association avec de grands auteurs comme Carlos Trillo, Diego Arimbau, les éditions Tanibis et des journaux.

Cette bande dessinée de type science-fiction intitulée « L'Humain » pourrait se résumer par, l'Homme est un loup pour l'Homme et l'intelligence Artificielle (IA) est plus douée de raison que lui. C'est en cela que réside l'originalité de cette BD. Jamais une créature de l'homme n'a réussi à le surpasser en matière d'empathie, de respect de l'autre et de tolérance bref, de sentiments humains.

*L'Humain*, inscrit avec des traits faisant penser aux fils des composants électriques, c'est avant tout une couverture atypique où le rouge, le noir et le gris dominant. Dans le dictionnaire, le mot humain désigne ce qui a les caractères et la nature de l'homme. Et, on dit que l'homme est par nature doué de raison. Il serait l'être supérieur par rapport aux autres occupants de la Terre. D'ailleurs, c'est lui qui domine sur la couverture de la BD. Contrairement à l'autre personnage endormi, insouciant, au physique peu familier, voire étrange. L'un semble être en position de force par rapport à l'autre. Le tout dans cet étrange mélange de couleurs. Les débris au premier plan qui font penser à un monde post apocalyptique. C'est loin d'être chaleureux, voire humain. Tout ceci donne froid dans le dos.

Et pour cause, au fil de cette BD on voit que le pire a eu lieu. La planète Terre et ses habitants tels que nous les connaissons ont totalement changé. Comment ? Pourquoi ? On ne le dit pas mais on suppose que l'Homme y est pour quelque chose. C'est June qui le dit dans son enregistrement. Il n'y a plus rien à sauver. Cette annonce devrait créer un sursaut chez Robert et l'inciter à s'adapter à ce nouvel environnement et à cohabiter avec lui. C'est tout le contraire qui se produit. Il s'obstine à vouloir mettre de nouveau l'Homme au-dessus des créatures présentes.

Cette BD est à la fois une leçon philosophie, un rappel du passé et un rêve prémonitoire troublant. L'Homme est l'être le plus à même de comprendre l'importance de l'expérience, des erreurs passées pour ne pas les répéter sauf Robert. Le monde illustré par les auteurs pourrait bien être le nôtre si nous nous entêtons dans notre désir de tout contrôler. Au milieu de tout cela il y a Alpha. Le robot qui joue le rôle de notre « bonne conscience ». Humaine, humble, courageuse, justicière. Alpha elle est la seule qui puisse aller à l'encontre des projets de Robert. On voit ce dernier incarner tous les tyrans du passé et leurs travers. Ivrognerie, colère, etc.

Je recommande cette BD car elle pousse à la réflexion sur le rôle de l'homme, son humanité et sa place dans le monde. C'est un thème pour la spécialité Humanité Littérature et Philosophie. L'homme, est-ce celui qui domine, celui qui vit en accord avec les autres ?

Une suite pour montrer les aventures d'Alpha serait envisageable voire un film.